

capables de gagner les jeunes qui viennent au mouvement ou le stalinisme réussira-t-il à en faire ses nouveaux cadres, les délais de la construction du Parti, du regroupement de l'avant-garde en son sein coïncideront-ils avec ceux que nous laisse la situation ? Voilà toutes les questions que pose la crise du stalinisme. Bien entendu, il n'y a pas de réponse à l'avance. Seule la lutte vivante la fournira. Mais, ce dont il faut se pénétrer, c'est que dans une telle situation de passage d'une direction à une autre, notre intervention doit être résolue et systématique car elle peut être décisive.

Il faut absolument bien comprendre que cette intervention ne peut amener des résultats miraculeux et subits. C'est tout un processus de transformation humaine et politique de l'avant-garde ouvrière auquel nous assistons. Il ne peut se faire du jour au lendemain, il peut seulement être ralenti ou accéléré à travers telle ou telle lutte, telle ou telle expérience, mais il nécessitera de toute façon de la persévérance dans tous les domaines des activités qui doivent nous transformer en un parti bolchevick lié aux masses.

Pour établir ce plan de travail essayons de voir comment se présente l'avant-garde en France.

- 1°) une grande partie est dans le P.C.F. mais, même dans cette partie, une fraction importante doute de ses chefs.
- 2°) une autre agit et milite sous l'influence du P.C.F., mais ses doutes sont déjà assez grands pour ne plus être organisée dans ce parti.
- 3°) une autre est si déçue qu'elle ne milite plus, elle se contente de prendre part aux mouvements, sans essayer de les diriger. Et même une aile s'est retirée de la lutte de classe et est brisée moralement.
- 4°) une aile de l'avant-garde a quitté le stalinisme, mais ne nous a pas rejoint et s'est plus ou moins éparpillée dans des organisations sans avenir : P.S.U., anarchistes, syndicats autonomes. Elle veut militer et cherche la voie d'une organisation révolutionnaire. Son passage dans ces organisations a très souvent cette signification.
- 5°) Les jeunes ouvriers fournissent chaque jour de nouveaux militants et surtout pourraient en fournir si une organisation était suffisamment attractive. Ils ne se sentent pas attirés par le stalinisme, les syndicats bureaucratisés n'offrent pas de champ à leur énergie. Ils cherchent, tâtonnent, beaucoup seront perdus pour le mouvement, mais encore plus nombreux sont ceux qui peuvent et doivent devenir des dirigeants ouvriers.

Ce tableau, bien que schématisé et surtout ne montrant pas le poids numérique et politique relatif des différentes couches, doit refléter assez fidèlement la réalité. D'un côté, la partie de l'avant-garde qui joue le rôle le plus influent relativement parce qu'elle est organisée et dirigée par le P.C.F. De l'autre une partie éternisée ou mal organisée, inexpérimentée, déçue ou brisée.

Pour déterminer nos tâches, nous devons essayer de comprendre l'évolution du phénomène de la reconstruction d'une avant-garde de communistes dans son évolution, dans l'influence réciproque de ses différentes parties et sous l'influence générale de l'évolution de la situation générale. Dans le rapport politique, nous avons déjà